



# L'Intermédiaire

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

(CORRESPONDANCE littéraire, NOTES and QUERIES français.)

417

418

## QUESTIONS

**Sur des vers de Calvin.** — On lit dans le *Recueil de notes sur les origines de l'Église réformée de Fontenay-le-Comte et sur ses pasteurs*, par B. Fillon (Niort, 1888, in-4, p. 32), ces lignes qui piquent fort ma curiosité : « Le catalogue de la bibliothèque et de la collection d'autographes de Félix Solar contient, sous le n<sup>o</sup> 3306, la mention d'une pièce de vers de Calvin sur son séjour à Poitiers (en 1535) :

Poitiers ingrat ! Ce n'est plus moy qui prie  
Le ciel vengeur de punir ta furie...

Il serait bon de savoir si ces vers sont réellement de Calvin. Je m'approprie le *desideratum* de Fillon et je le transforme en question. UN VIEUX CHERCHEUR.

**Signification ancienne du mot Chouan.** — Je trouve dans une collection de *Poésies révolutionnaires et contre-révolutionnaires*, publiée en 1821 à la Librairie historique, t. II, p. 64, la charade suivante sur le mot « Chouan » :

Mon premier est un mets plus commun qu'a-  
[gréable,  
Un enfant des jardins, né pour notre appétit.  
Mon second suit du temps la marche infati-  
[gable;  
Le temps, par ses calculs, à nous s'assujettit.  
Mon tout, immensité dans notre ancien lan-  
[gage,  
Est le nom qu'aujourd'hui le méchant donne  
[au sage.

CHARRETTE.

Je ne connais pas, je l'avoue, « dans notre ancien langage », le mot « Chouan » employé dans le sens d'« immensité » ; quelqu'un des lecteurs de *L'Intermédiaire* serait-il plus heureux que moi ? L.

**Sur une expression du Midi.** — Que signifie cette expression populaire du midi de la France : *Aller à Rome, la paille au cul* ?

D'où vient-elle ?

Quel rapport a-t-elle avec cet autre dicton : *Aller à Rome, la paille au cul, comme les cigales* ? J. G.

**Sur un prétendu mot de Talleyrand.** — M. Victor du Bled a publié, dans la *Revue de la Révolution*, une étude sur les *Causeurs et hommes d'esprit de la Révolution*. J'y trouve ces lignes : « On lui prête beaucoup de mots qu'il n'a jamais prononcés. Il est vrai qu'on ne prête qu'aux riches. Ainsi, la fameuse phrase : *La parole n'a été donnée à l'homme que pour déguiser sa pensée*, est de Voltaire, qui lui-même l'avait empruntée à Swift. » En quel ouvrage de Voltaire et en quel ouvrage de Swift lit-on la phrase qui, si elle n'est pas de Talleyrand, était si digne de lui ? UN VIEUX CHERCHEUR.

**On demande l'auteur ?** — De qui cette pensée si élevée : « Pour accomplir de grandes choses, il faut vivre comme si l'on ne devait pas mourir ? »

PONT-CALÉ.

**Une espons de fer.** — Dans une charte du mois de mars 1232, relative à l'aumône de deux pièces de terre en faveur des lépreux de Sainte-Marie de Beaulieu, près Caen, il est dit : « Et auront et tendront lesd. malades cesd. terres francs et garantiez bien et en paix, en rendant chacun an à Jehan de Culic, seigneur de icelui lieu, par la main de son aînés, *une espons de fer*, en six deniers tournois, à Pasquez pour toute chose. » — Qu'est-ce